

NOTE SUR *STICHOPUS VARIEGATUS* SEMPER (*HOLOTHURIE*).

Par Gustave CHERBONNIER.

En étudiant des exemplaires de *Stichopus variegatus* provenant de Mascate (Mer d'Oman), de Madagascar et de la Mer Rouge, je fus frappé de la forme particulière de certains spicules des tentacules, spicules permettant de séparer nettement *S. variegatus* de tous les *Stichopus* et, notamment, de deux formes voisines : *S. chloronotus* Brandt et *S. horrens* Selenka, dont la répartition géographique est sensiblement la même.

À l'état vivant, *S. chloronotus* est facilement reconnaissable à sa magnifique couleur verte, plus ou moins sombre, sur laquelle se détachent les pointes orangées des papilles ; *S. horrens* prend habituellement une couleur vert olive ponctuée de vert sombre et *S. variegatus* est presque toujours jaune brun. Si l'on tient compte du nombre et de la répartition des papilles dorsales, la séparation des trois espèces, vivantes ou fraîchement capturées, est relativement facile.

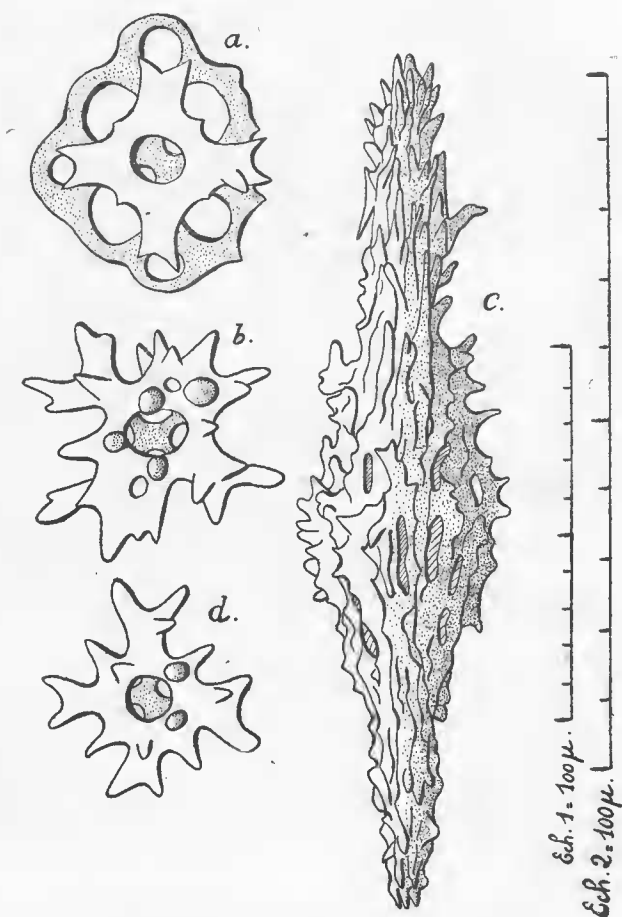
Il n'en est pas de même pour les spécimens conservés en alcool, qui arrivent à se ressembler à un tel point que l'on doit avoir recours à un examen attentif des spicules pour séparer *S. variegatus* de *S. horrens* et, surtout, de *S. chloronotus*. Or, les spicules appartiennent au même groupe et ne sont pas tellement différents qu'on ne puisse les confondre lorsque les animaux étudiés ne sont ni de même âge, ni de même origine. D'où l'importance de la présence, dans les tentacules de *S. variegatus*, d'un spicule caractéristique que je vais décrire.

Ce spicule se trouve en assez grande abondance au sommet et dans la partie moyenne des tentacules. C'est une sorte de fuseau de 200-250  $\mu$  de long (fig. c), très dense, réticulé et portant de nombreuses épines disposées sur des rayons verticaux anastomosés. Ils sont nettement plus petits que les bâtonnets épineux et incurvés des tentacules.

Les spicules du tégument (fig. a) et des pieds sont semblables partiellement à ceux figurés par Semper, Théel, Clark et Panning. Cependant, chez un grand nombre, le sommet des tours est plus épineux et on y dénombre jusqu'à une vingtaine de pointes (fig. b, d).

Mes échantillons, dont la taille varie entre 121 et 181 mm de long, présentent, par ailleurs, toutes les caractéristiques morphologiques

de *S. variegatus* : Face ventrale aplatie, avec pieds radiaires plus ou moins sériés ou envahissant complètement les interradians ; très abondantes protubérances latérales et dorsales, relativement petites. Certains échantillons sont complètement décolorés, d'autres sont rose pâle ou marron clair.



Il est étonnant que la présence des spicules fusiformes des tentacules ait échappé à l'attention des nombreux auteurs qui ont étudié *S. variegatus* ; l'absence de matériel provenant des Iles Philippines (où furent récoltés les échantillons de Sémper) ou d'Océanie, ne m'a pas permis de préciser si l'on retrouvait ce spicule chez les *S. variegatus* de ces régions. Il serait intéressant de vérifier ce fait, car les

différences trouvées dans la forme des tourelles ainsi que la présence du spicule fusiforme des tentacules me donnent à penser que les exemplaires de la Mer Rouge et de l'Océan Indien sont soit une variété de *S. variegatus*, soit plutôt une espèce inédite propre à ces mers.

*Laboratoire de Molacologie du Muséum.*

#### BIBLIOGRAPHIE

- SEMPER, C. Reisen im Archipel der Philippinen. Zweiter Theil. Erster Band. Holothurien. Heft I, p. 73, Tab. XVI, tab. XXX fig. 1-6, Tab. XXXV, fig. 1.
- THÉEL, Hjalmar. Report Scient. result exploring voyage of H. M. S. « Challenger » 1873-1876. Zoology. Holothurioidea, part. XXXIX, p. 162 et 191, p. VII, Fig. 7, 1886.
- CLARK, H.-L. The Holothurians of the Genre Stiehopus. In : *Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard Coll.*, vol. LXV, p. 67-68, Cambridge, 1922.
- PANNING, Albert. Die Trepangfischerei. In : *Mitt. Hamburg. Zool. Mus. u. Institut*, Bd. 49, p. 31-33, fig. 4, Hambourg, 1944.